

Françoise Livinec

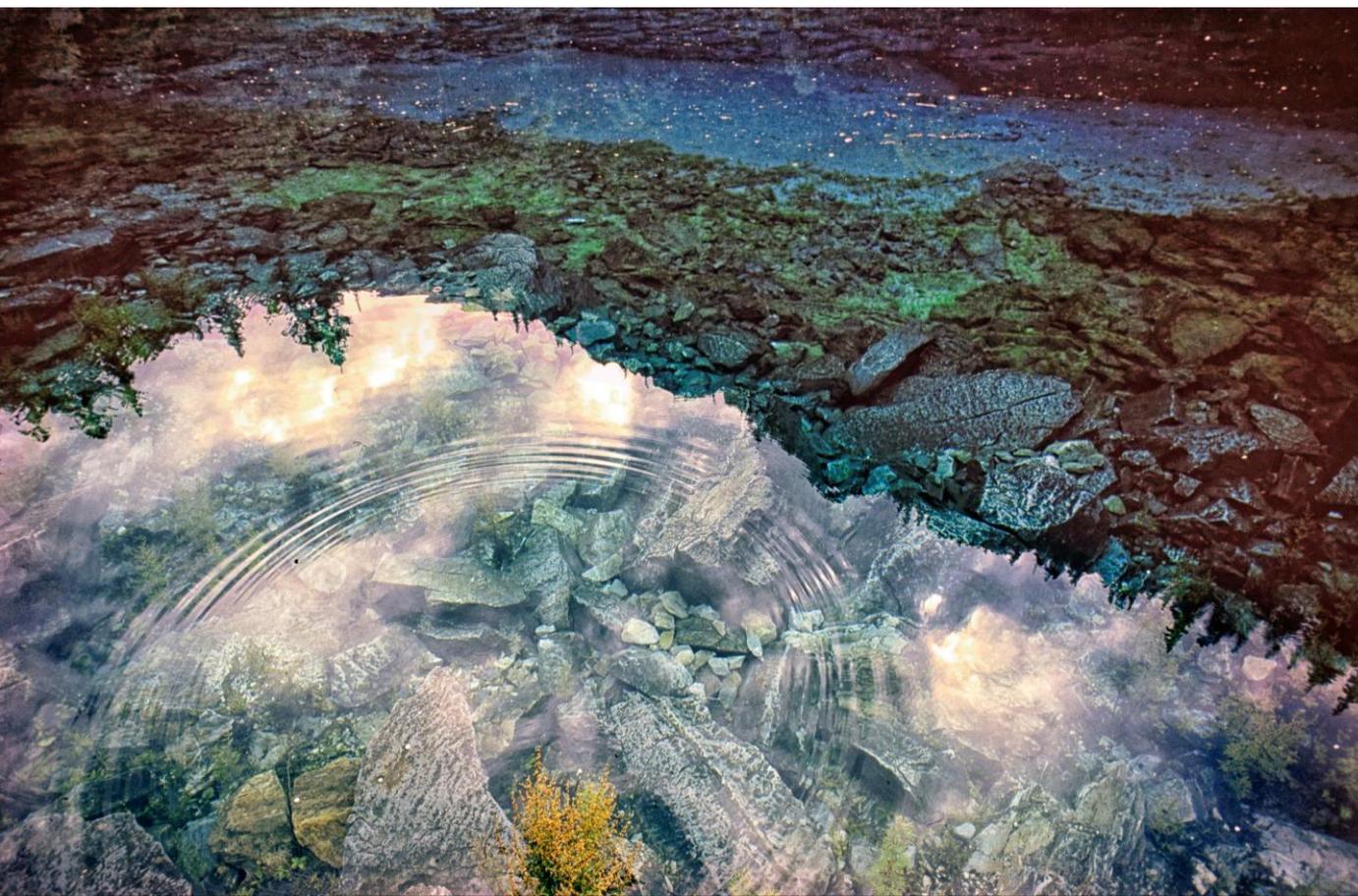
Lumière Matthieu Ricard

Du 10 octobre au 15 novembre 2025
24, rue de Penthièvre – Paris 8^e

Du 10 octobre au 15 novembre 2025, la galerie Françoise Livinec consacrera une exposition à l'œuvre photographique de Matthieu Ricard à l'occasion de la sortie de son livre *Lumière*, aux Éditions Allary. Soixante photographies, parmi lesquelles des clichés inédits, retraceront plus d'un demi-siècle de vie méditative.

L'artiste reversera le profit des ventes de ses photographiques à son association humanitaire Karuna-Shechen.

Cette exposition est une première à plusieurs titres : la première exposition en galerie de Matthieu Ricard et la première exposition de photographies de la galerie. Elle m'a cependant semblée évidente dès ma première rencontre avec Matthieu. Depuis sa création, la galerie interroge les frontières entre l'abstraction et la figuration. Matthieu Ricard interroge, lui, la relation entre l'infiniment grand et l'infiniment petit. Chaque cliché est le fruit de plusieurs décennies de contemplation et la photographie permet comme nuls autres médiums de capter la magie d'infimes détails ou de gigantesques paysages, brouillant les échelles. Puis, son usage singulier de la lumière et des couleurs qui la constituent, tel un peintre avec ses peintures, m'ont projetée dans les univers de Rothko ou de Madeleine Grenier, également exposée à la galerie . Françoise Livinec



Lac multicolore dans la vallée du Zitsa Dégou (Jiuzhaigou), Tibet oriental. 2003

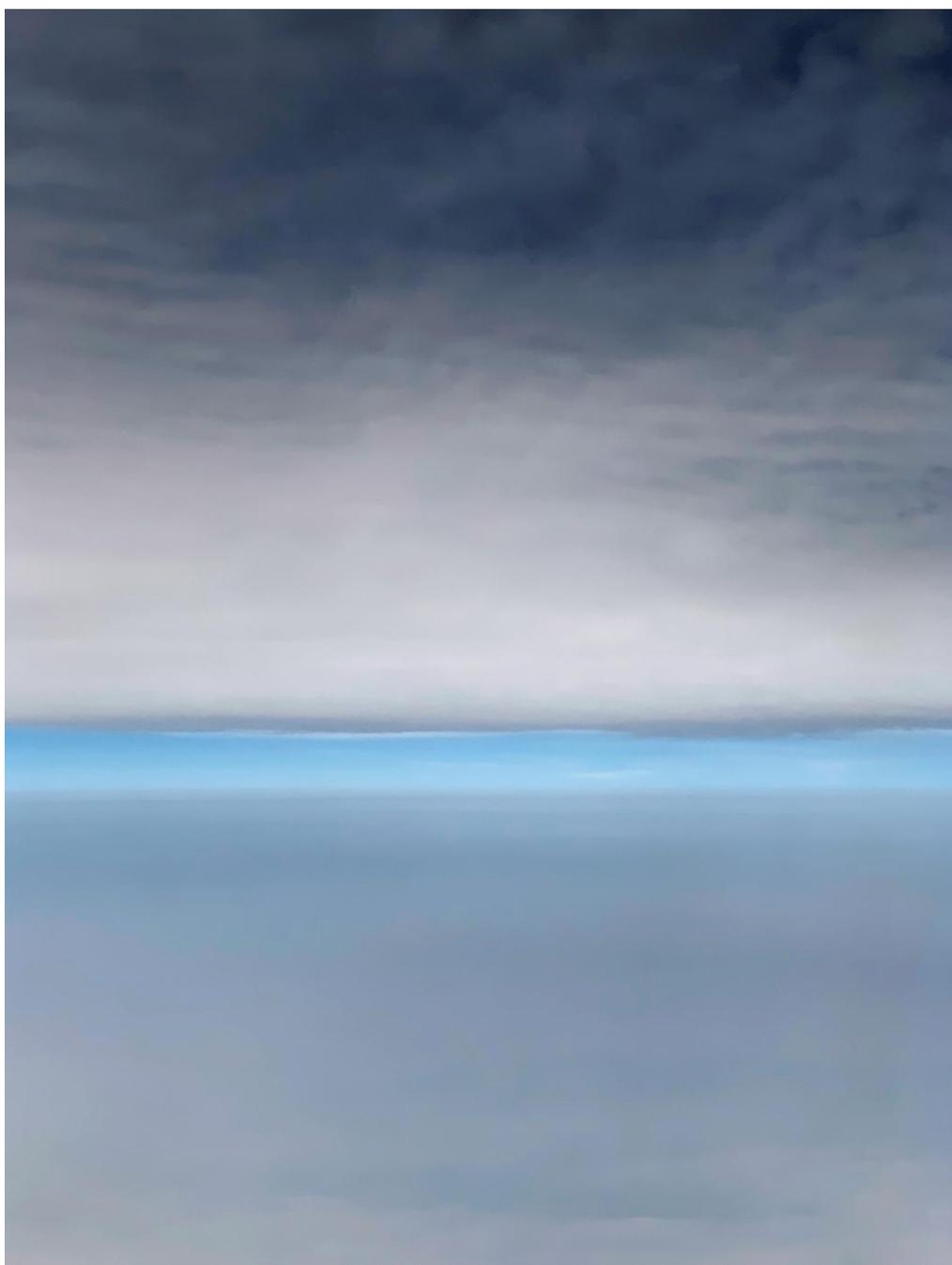
La lumière

À 12 ans, Matthieu Ricard reçoit son premier appareil photo et déjà la lumière est au cœur de sa pratique. Il trouve ses sujets dans les miroitements, les reflets et les ombres. Quelques années plus tard, fasciné par la nature où il s'épanouit pleinement, il l'observe et la capture en images aux côtés de son ami André Fratas, pionnier de la photographie animalière en France. Rapidement, ses clichés sont publiés dans les magazines *Réalités* et *Connaissance de la campagne*.

Ses voyages dans l'Himalaya, en Inde, au Népal, au Bhoutan ou encore au Tibet, lui ouvre des perspectives nouvelles. Aux paysages magnifiques et aux détails de la nature, s'ajoutent des visages, ceux de ses maîtres spirituels. « Une photographie est le fruit d'une osmose entre ce que je découvre [...] et le biais de la lumière. C'est cette lumière, émise ou reflétée par les êtres et les choses, qui touche le cœur. Et je la saisis au vol, avant qu'elle ne s'évanouisse, car ces instants de grâce – un personnage traversant un rayon de soleil, l'illumination d'un sourire ou le reflet du levant sur un sommet enneigé – ne durent souvent que le temps d'un geste de la main. »

« La vie spirituelle de Matthieu et son appareil photo ne font qu'un, de là surgissent ces images fugitives et éternelles. »

Henri Cartier-Bresson





« Mon travail de photographe est avant tout une quête de lumière, un voyage à la fois photographique et méditatif au cœur du spectre lumineux. » Matthieu Ricard

Moine du
monastère
tenant un
encensoir au
monastère de
Shéchèn à
Katmandou au
Népal

La couleur

Dans le bouddhisme, la lumière et les couleurs sont dotées d'une portée symbolique forte.

Parmi les trois dimensions ou « corps » de la parfaite bouddhité, la deuxième, le corps de la parfaite félicité (le *sambhogakaya*), se déploie sous la forme de cinq lumières de couleurs différentes. Chacune, également symbolisée par une famille de bouddhas, correspond à un aspect de la sagesse : le blanc pour la sagesse pareille à un miroir, le jaune pour celle de l'égalité parfaite, le rouge pour le discernement parfait, le vert pour l'action et la sagesse accomplissante, et le bleu pour la sagesse de la dimension absolue.

Les cinq couleurs se retrouvent dans un mandala symbolisant ces sagesse et familles de bouddhas – l'est, blanc, le sud, jaune, l'ouest, rouge, le nord, vert et le centre, bleu. Elles sont aussi liées aux éléments – la terre (jaune), l'eau (blanche), le feu (rouge), l'air et le vent (vert), l'espace au sein duquel se déploient les quatre autres éléments (bleu).



« Le photographe se fait alors peintre : la lumière est sa matière, son pinceau est le regard. »

Matthieu Ricard

L'infiniment grand et l'infiniment petit

Depuis ses premières photographies, Matthieu Ricard explore les échelles, du plus simple détail de la nature au gigantisme des paysages. Dans l'apparente opposition entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, il existe une continuité essentielle.

« Mes explorations du « micro » ne cherchent pas à représenter quelque chose de « petit », mais à révéler, à travers une approche infinitésimale, ce même sentiment de grandeur infinie. Il s'agit uniquement d'une question d'échelle – et c'est précisément ce qui rend cette démarche si fascinante. La richesse des détails de l'infiniment petit reproduit bien souvent les vastes structures de l'infiniment grand, et inversement, sans que l'on sache si l'un procède de l'autre ou s'ils sont consubstantiels. [...] Je suis naturellement attiré par ces formes fractales qui se répètent à l'infini, à toutes les échelles : les ramifications laissées par l'eau sur une surface de sable évoquent les vastes réseaux des affluents d'un fleuve traversant une plaine immense. »



Matthieu Ricard

Né en 1946, Matthieu Ricard est le fils de la peintre Yahne Le Toumelin (1923-2023) et du philosophe, essayiste, journaliste et académicien Jean-François Revel (1924-2006), de son vrai nom Jean-François Ricard.

Après l'obtention d'un doctorat en génétique, il devient moine bouddhiste tibétain et réside aujourd'hui au monastère de Shéchéen au Népal. Traducteur depuis le tibétain vers le français et l'anglais, il est depuis 1989 l'interprète en français du dalaï-lama.

En 2000, il fonde l'association humanitaire Karuna-Shechen. Depuis cette même année, il fait partie du Mind and Life Institute, association qui facilite les rencontres entre la science et le bouddhisme. Il est l'auteur de 23 essais sur le bouddhisme et la méditation. « Lumière » est son 25^{ème} livre de photographies.

« Les gens disent
qu'au moment
de mourir, nous
redevons
poussière. Mais
non, nous
redevons
lumière. »
Yahne Le Toumelin

Lumière

Exposition

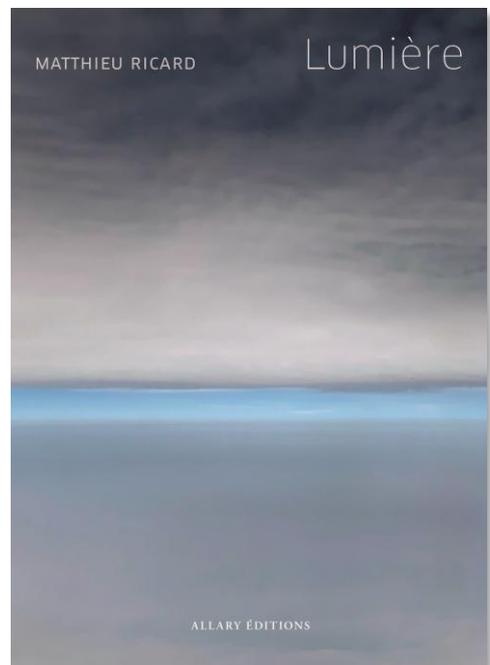
Du 10 octobre au 15 novembre 2025
Vernissage le 9 octobre à partir de 18h

Galerie Françoise Livinec
24, rue de Penthièvre – Paris 8^e
francoiselivinec.com

Livre

Allary Éditions
allary-editions.fr

Lancement au Grand Rex
le 3 octobre 2025 à 20h



Contacts presse

MADS

Adélaïde Stephan – 06 63 49 57 12
Marina David – 06 86 72 24 21
presse@madscm.fr

Galerie Françoise Livinec

Les galeries Françoise Livinec ouvrent un dialogue entre des artistes français, chinois, italiens, coréens, américains et africains. Les œuvres exposées portent chacune, au-delà de la singularité de leur esthétique et de leur ancrage dans l'histoire des civilisations, une interrogation universelle. La programmation se déploie entre la galerie parisienne rue Penthièvre et sur les 2000 m² de l'espace d'Art « l'école des filles » en Bretagne.